

## **Je suis un voyou (1954)**

*Le sujet a toujours fasciné Brassens :*

*Une fille qui abandonne son amant pauvre pour se vendre (ou être vendue) à un couçu d'or : Comme une sœur, Le Père Noël et la Petite Fille, Gastibelza...*

*Rares sont celles qui font de la résistance comme Bécassine ou comme Lisa et Lison, des Croquants. Toutefois, dans Je suis un voyou il n'a pas à lutter contre un boucher plus riche que lui, ni toute autre sorte de marouffles fortunés...*

*Non, cette fois-ci, il doit lutter contre un rival bien plus redoutable puisqu'il s'agit de... Dieu !*

*Chanson blasphématoire !*

*Il ose comparer la belle à la Madone, il la surprend (la détourne ?) sur le chemin des vêpres pour jouer à lui mordre les lèvres !*

*Prend l'Éternel à témoin de la lascivité de son péché...*

*Tirillé sans doute par la culpabilité de deux mille ans de morale judéo-chrétienne, le mauvais sujet semble se repentir en demandant pardon à Dieu...*

*Hélas ! il se renie aussitôt : son pardon, il n'en a plus rien à faire, le voici devenu voyou !*

*Lui qui sur le même disque chante :*

*« Comme je n'étais qu'un salaud / J' me fis honnête », voici qu'à présent d'honnête il se fait vaurien.*

*Des femmes par amour sont devenues filles de joie, lui, par amour, a tourné voyou.*

**Pas de reproduction sans autorisation adressée aux Amis de Georges, merci.**